

Introduction

- Le psoriasis en plaques est une maladie inflammatoire chronique qui affecte principalement la peau et les articulations¹ et concerne entre 2 et 4% de la population².
- De par sa fréquence, sa chronicité et l’altération importante de la qualité de vie des patients, le psoriasis en plaques constitue un véritable fardeau de santé publique, qui reste cependant difficile à quantifier.
- Afin de mieux comprendre l'impact de cette pathologie, nous avons réalisé une étude de la base médico-administrative française EGB (Echantillon Généraliste des Bénéficiaires).
- Cette étude avait pour objectifs de déterminer le nombre de patients atteints de psoriasis en plaques en France, décrire leur prise en charge et le coût associé.

Méthodologie

- L’étude a consisté en une analyse longitudinale de l'EGB, échantillon représentatif au 1/97ème du SNIIRAM qui collecte l’ensemble des remboursements de soins délivrés en ville et à l’hôpital en France.
- Les patients adultes présentant une délivrance d’un topique dérivé de la vitamine D et un traitement systémique (immunosuppresseur, biothérapie ou photothérapie) dans un délai de deux ans, ou les patients ayant au moins une hospitalisation pour psoriasis ont été inclus entre le 01/01/2009 et le 31/12/2018. La date index est définie par la 1ère délivrance du traitement systémique ou par le 1er jour de l'hospitalisation pour psoriasis. Ils ont été suivis jusqu’au 31/12/2018.
- Une sous-population considérée comme sévère a été extraite de cette population de patients atteints psoriasis en plaques « modérés à sévères », en sélectionnant les patients ayant reçu au moins une biothérapie pendant leur suivi.
- Ces deux groupes de patients ont été décrits à l'inclusion et leurs consommations de soins ont été évaluées sur la période de suivi.
- En particulier, une analyse des séquences de traitements a été opérée via une technique de machine learning pour les séries temporelles (Time-sequence Analysis through K-clustering).
- Enfin, un coût annuel par patient a été calculé, selon la perspective de l’Assurance Maladie.

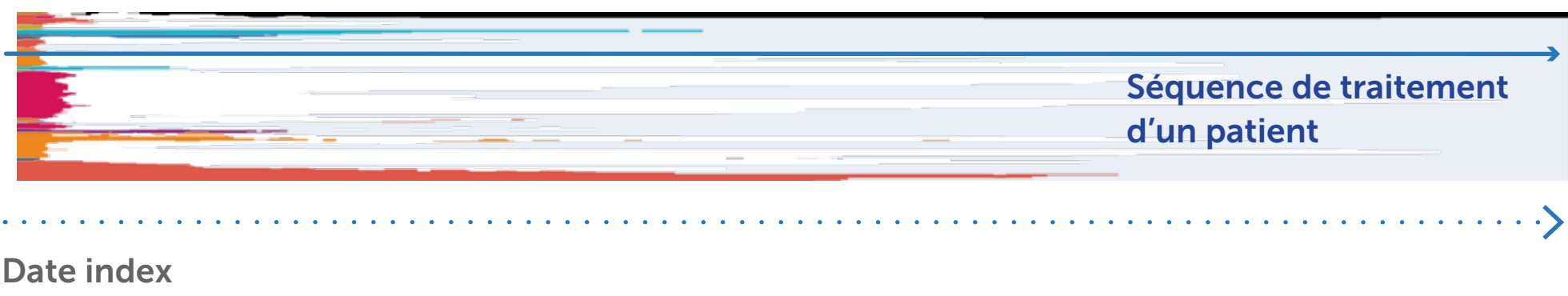
Conclusion

- Cette étude a permis d'extraire 1,848 patients atteints de psoriasis «modéré à sévère», dont 351 ont été considérés comme sévères.
- Ces patients sont âgés en moyenne de 50 ans. Les patients sévères font l'objet de plus de comorbidités, en particulier de maladies inflammatoires.
- Le TAK a permis de mettre en avant la proportion importante de patients traités initialement par Acitrétine, Photothérapie ou Méthotrexate (79%) mais surtout le faible taux de switch vers d'autres molécules (12%).
- Les patients sévères sont globalement plus consommateurs de soins, notamment de consultations, d’hospitalisations et d’arrêts de travail.
- Enfin, le coût annuel par patient était deux fois plus élevé chez les patients sévères que sur l’ensemble de la cohorte (11 179€ vs 5 380€ en 2018), avec un fort impact des coûts de traitements, des coûts des hospitalisations et des coûts des arrêts de travail.

Comment lire le sunburst et le TAK ?

Le sunburst représente les séquences de traitement sans fournir d'information de durée. Chaque patient commence son suivi au centre du sunburst et suit un rayon vers l'extérieur de la figure, au cours de son suivi.

Le TAK représente les séquences de traitements de chaque patient de la cohorte dans un graphique linéaire. Chaque patient est aligné sur sa date index sur l'axe vertical à gauche du graphique. Puis il se déplace horizontalement vers la droite, tout au long de son suivi.



Résultats

